

hauts dignitaires de l'Eglise, s'assemblèrent pour commémorer cet événement antique mais d'une si grande importance dans l'histoire de ces peuples. Le Révérend Père qui organisa cette commémoration, si réussie, s'appliqua avant tout à lui donner un caractère nettement religieux et ce fut en effet une fête surtout religieuse, qui eut aussi cependant un réel intérêt ethnologique et historique.

* * *

L'événement que cette intéressante cérémonie voulait commémorer, ne fut pas un de ceux qui, en son temps, souleva l'attention, et les historiens ne l'ont guère remarqué. Les rares documents qui en parlent ne nous apprennent presque rien autre chose que le simple fait relaté plus haut. Il en est parlé dans la *Relation dernière* de Lescarbot et dans une lettre adressée au Sieur de la Tronchaie ⁽¹⁾ par un témoin oculaire, nommé Bertrand.

Il est inutile de rappeler ici le tableau peu impartial et plutôt mordant que Parkman a fait des efforts héroïques tentés par Poutrincourt pour faire entrer le chef Memberton et sa tribu dans le giron de l'Eglise. Ce fut une oeuvre de fervent enthousiasme, et il importe peu maintenant qu'elle

(1) Ce dernier est cité par le Révérend Père Pacifique, dans une brochure-souvenir, publiée avant le tricentenaire : *Une tribu prielléglée*, récit lumineux et plein d'érudition où l'histoire de la tribu se joint à une étude sympathique de la psychologie miemac. Cette brochure est, par elle-même, un important document historique, car son auteur est l'homme du monde qui, sans aucun doute, connaît le mieux la population miemac. Il vit parmi ces gens depuis de longues années, reçoit leurs confidences, les console dans leurs peines, et est leur guide habituel dans leurs affaires temporelles aussi bien que dans leurs besoins spirituels. Pour eux, il imprime sans relâche, dans leur langue, des livres de prière, un journal mensuel : *Le Messenger Miemac*. Et c'est ainsi que tout en poursuivant ses